

EVIDENCE SYNOPSIS ACTE I

chant du premier acte en : Blanc ou Bleu EVIDENCE

- 1 = **Chinois**, Bali Jiaoqu
- 2 = **Français**, Ange
- 3 = **Anglais**, Végas Palace
- 4 = **Anglais**, Tea-time
- 5 = **Chinois**, Zhe jiu shi mishi wen
- 6 = **Français**, Soleil pleure des étoiles
- 7 = **Français**, Nuits kaléidoscopiques
- 8 = **Français**, Amis
- 9 = **Anglais**, Navy, navy
- 10 = **Chinois**, Bu fuqian luxingzhe shenhuashen
- 11 = **Anglais**, Forever in capital letters
- 12 = **Anglais**, Cockaigne loves
- 13 = **Chinois**, Zhuangshi de tiedani
- 14 = **Français**, Parallèles au delà
- 15 = **Français**, Je te reconnais

chant du deuxième acte en :

- | | |
|--|----------------|
| 16 = Français pour le chant éthiopien "Oh passeurs, passeurs" | Bleu EVIDENCE |
| 17 = Arabe littéraire "Aux larmes de gazelles" | Vert |
| 18 = Chant signé "Enfants rois" | Bleu EVIDENCE |
| 19 = Italien "Alla vita alla morte" | Violet |
| 20 = Français "De l'autre côté du Monde" | Bleu roi |
| 21 = Anglais "Upside down" | Bleu foncé |
| 22 = Français pour le chant non-voyant "Vices et versa" | Bleu EVIDENCE |
| 23 = Espagnol "Malo, malo me siento" | Jaune |
| 24 = Japonais "Le coeur pleure encore plus grand" | Rose |
| 25 = Anglais pour le chant indien "SABOOT" | Rouille |
| 26 = Français pour le chant des enfants en fauteuils "De funk et d'alcool" | Bleu EVIDENCE |
| 27 = Chinois "Un orphelin ce soir" | Rouge |
| 28 = Russe "L'ombre de deux soleils" | Blanc |
| 29 = Polonais "Babcia" | Bleu clair |
| 30 = Français pour le chant des porteurs de différences "même si je n'ai pas les codes" | Bleu EVIDENCE |
| 31 = Allemand "Non et pourquoi et comment" | Noir |
| 32 = Ch'ti "Terre de Mitra" | Jaune et Rouge |
| 33 = Flamand "Amphétamines des racines" | Orange |

SYNOPSIS

Chimei et Angel se retrouvent à la gare pour partir au bord de la mer, partager leur amour et apprendre à se connaître. Angel connaît l'amour de son amie Virginia pour le chanteur Ping dont il est le manager. Il veut les faire se rencontrer à la gare.

Angel arrive en retard, comme toujours, ils ratent leur train et se retrouvent avec deux heures à tuer en attendant le prochain départ. Ils nous promènent alors dans leurs souvenirs, voyage initiatique au coeur des émotions, des archétypes des rencontres amoureuses et des solitudes enfin vaincues...

La gare est bondée, plusieurs centaines d'enfants, qui partent en voyage, s'invitent dans le scénario et ponctuent de leurs chants les émotions de nos héros, les poussant dans leurs retranchements, du statut de témoin initial qu'ils portent encore dans les premières scènes du spectacle, les enfants deviennent progressivement acteurs à part entière et génèrent l'épilogue de ce premier acte de leur joie communicative.

Tout le monde était venu à la gare pour partir fêter carnaval, la fête commence dans le hall et l'ambiance est tellement sympa que personne ne part, même les trains restent à quai.

Angel et Chimei vont-ils se comprendre, se découvrir, écouter leurs coeurs ou céder aux pressions qui les séparent ? Les différences seront-elles un obstacle ou un atout à leur amour naissant ? Ces amours éphémères prendront-elles racine dans leurs coeurs d'enfants ? Allons-nous assister à la plus belle demande en mariage avec choeurs massif d'enfants dans la gare aux trains figés sur les quais qui se fait ici cathédrale des amours impossibles...

Ping et Virginia, de ces deux heures qui changent une vie vont dénouer des fils aux trames emmêlés d'avance, aux évidences de l'amour, derrière les masques de la fête qui se prépare... l'intensité des sentiments éclate dans une musique qui dessine la place dans nos coeurs...

Le grand "sorcier prêtre augure" asiatique arpente la foule déclamant ses poèmes de trois mille années d'histoires... tandis que la "déesse" Dralia, jouera en permanence de ses pouvoirs à soigner et à protéger Virginia, insupportable gamine qu'elle aime comme la sienne...

C = Chimei (étudiante chinoise)

P = Ping (avatar de manga, rocker sexy charming)

V = Virginia (jeune indienne de Bombay, élevée en occident, groupie de Ping)

A = Angel (étrange personnage à l'apparence d'un ange, elfique ou maléfique)

S = Sorcier chinois (figure de prêtre, augure... d'étranges phrases d'amour)

D = Dralia Fée ou sorcière (en rouge et noir, original, voyant, grosses bottes, mèches et plumes, dreads, perles... cornes et ailes ?)

L'histoire commence après le gong par une courte déclamation de S qui énonce les trois bulles

magiques pour porter l'amour dans l'éternité des jeux de la séduction.

Synopsis

C, P et V attendent A, toujours en retard... ils manquent leur train, ils ont une heure à partager en attendant le prochain départ, ils discutent...

N°01 C : "Bali jiaoqu..."

Chimei, chante à la nostalgie du temps perdu sans possibilité de communiquer avec d'autres jeunes occidentaux, elle évoque l'archétype de la solitude quand on est étudiant à l'étranger, et dans le même aria, l'archétype de la non rencontre, jour après jour, les regards se croisent sans jamais un seul mot prononcé.

N°02 C A C A : "Ange"

Ce duo entre la jeune fille chinoise et l'Ange évoque l'archétype du "coup de foudre", soit comment tomber mutuellement amoureux sans aucune autre issue que de succomber.

N°03 V : "The Vegas Palace"

restée au centre de la scène depuis le début, elle est rejointe par A et C. A change de place et prends V par les épaules tellement ostensiblement que C est soudain triste, tandis que V triste aussi mais néanmoins charmée chante le souvenir de sa courte liaison avec A et comment l'archétype d'un ancien amour peut encore provoquer une émotion troublante...

N°04 P : "Tea time"

Assis dans un endroit comme un ailleurs, se lève de ce nulle part, C et A rejoignent la droite de la scène, V seule à gauche, alors P, resté seul au centre de la scène commence à chanter... Il exprime ici l'archétype de la solitude de l'artiste chaque jour dans un nouvel endroit, loin de son pays, loin de sa maison et de sa famille, ayant si peu de vrais amis, il ne veut jamais aller aux fêtes auxquelles il est pourtant toujours invité. Il chante ici l'archétype d'un amour inattendu arrivant alors que vous n'étiez là pour personne, décidé à n'avoir aucun contact attendant seulement le moment de vous éclipser.

N° 05 V : "Zhe jiu shi mishi wen"...

à gauche de la scène, seule, si menue et désespérée, évoque l'archétype de la solitude d'une groupie car elle est fan de P, et aussi le grand archétype de l'impossibilité d'entrer en relation avec un rêve. Elle chante ici le propos d'une preuve d'amour arrivée trop tard archétype de ce dernier baiser avant de se séparer pour toujours.

N°06 Quartet C A V P : "Soleil pleure des étoiles"...

évoque quatre archétypes d'amours impossibles... chacun rejoint V au centre de la scène en chantant à son tour...

C préjugés (de la famille)

A différence (d'être un ange...)

V inaccessibilité

P Voyage (et mariage + famille dans pays d'origine)

N°07 C A : Duo A C+A C C+A "Nuit kaléidoscopique"...

Dansant "le slow" évoquant l'archétype du premier voyage des amoureux pour trouver "le lieux" de ce cadeau (la virginité offerte à l'absolu de la promesse d'éternité). A la fin du slow ils s'assoient face à face avec le bruit des portes automatiques et le train démarre sur leur baiser...

N°08 V : "Amis"...

assise seule dans la partie sombre à gauche de la scène, évoque l'archétype d'un homme amoureux, mais coupable envers sa famille. Elle a finalement retrouvé P pour plus qu'un baiser (car il est un des amis proches de l'ange), elle sait que c'est un véritable amour qui la submerge, un amour sans fin et sans autre issue que la mort car elle ne peut vivre sans lui chaque matin, chaque jour, chaque nuit... mais même s'il ressent les mêmes sentiments avec la même puissance, renonce d'avance devant la complexité de la situation

N°09 C : "Navy, navy"...

au centre de la scène, à genoux, évoque un mendiant dans la rue, devant ses trois amis maintenant autour d'elle, V dans les bras de P semble parfaitement heureuse de ce petit moment d'amour volé à la vie alors que C chante ici l'archétype du premier baiser d'adolescence échangé.

N°10 P V : Duet P P V P+V "Bu fuqian lüxingzhe, shenhuashen"

chantent ici l'archétype inverse de Me Butterfly, P cède au charme de V mais P est immédiatement désespéré, malheureux d'avance de la complexité à venir, projeté déjà au désastre d'un impossible demain... Dans le même temps V est uniquement au bonheur de cet amour qu'elle recherchait et ils finissent par réaliser ensemble qu'il ne peut en être autrement

N°11 A : "forever in capital letters"...

envoie des avions de papier du fond de la scène en avançant de plus en plus vers le public. Il chante ici l'archétype du premier petit mot d'amour envoyé, même les anges, surtout les anges envoient des mots sur le papier ou sur la toile, ils profitent d'un moment d'inattention de leurs geoliers pour venir dans le monde réel, parler, discrètement se mélanger... mais aussi l'archétype de la première solitude à l'absence de réponse... il se dirige vers la droite en courant après son dernier avion.

N°12 V : "Cockaigne loves"

Solo V alors qu'elle arrive sur le devant de la scène, elle chante en se tournant souvent vers le fond, ici c'est l'archétype de la fugue pour échapper au chagrin qui emporte avec elle dans l'errance les blessures... partout, de tous les voyages, elles sont les compagnes, sangsues aux veines du poison, morsures du chagrin au coeur blessé qui n'aura pas assez d'une vie pour cicatriser

N°13 P : "Zhuangshi de Tiedani"

de l'avant de la scène en reculant au fur et à mesure. Archétype de la solitude du Donjuanisme... après l'assaut, la convoitise assouvie, tentation donjuanesque de disparaître après le désir assouvi, au risque de briser l'objet si fortement convoité au désir, au comble de la fragilité. Stratège Naufrageur, que faire de ce amour illicites, ouvrir ou fermer la porte d'une vie à partager,

faire de la place ou disparaître soi-même... détruire inexorablement l'objet irrémédiablement fragile de cet extra amour XXL qui vient tout renverser

N°14 A + C : "Parallèles au delà"

au milieu de la scène pour un grand slow. C debout... A la fait danser en volutes puis se met à genoux sa tête contre son ventre. Archétype de la demande en mariage, quitter le statut protégé d'un passé encadré, tout laisser, vaincre l'autorité tutellaire, transgresser enfin le poids archétypal du modèle initial pour devenir soi et demander enfin à l'autre de partager sa vie. Couplets tous chantés par A, Refrains tous chantés par A+C ensemble

N°15 P + V : "Je te reconnais quand tu me devines"...

Seuls, les enfants sont allés sur les côtés, au milieu de la scène immobile, ils commencent à danser au deuxième couplet et les enfants rentrent dès le début du premier refrain pour se rapprocher du fond de la scène vers l'avant au fur et à mesure constituer le QR code Amour. Chant archétypal de tous les amours sans papiers, fin ouverte à cet amour infini des deux personnages, qui avec autant d'énergie et d'amour partagent le présent mais il restent encerclés par les ombres du monde réel...

EVIDENCE SYNOPSIS ACTE II

Après les amours tumultueuses de nos cinq héros évoqués lors de l'acte I, l'acte II s'ouvre sur un ailleurs... nous sommes loin du temple du voyage, du quai de cette même gare... Angel nous apparaît ici doté d'un visage étrange, s'inclinant devant sa jeune épouse qui, démoniaque, a capturé Virginia, dont elle a toujours été jalouse...

La jeune groupie de Ping est maintenant retenue prisonnière dans un autre espace temps, qui tente d'étrangler notre galaxie, dont la vie de Virginia est la seule garante, elle y respire pour notre Univers.

Ping va tenter de la délivrer, et de délivrer la terre en même temps de cette désintégration par compression. Les enfants du monde entier vont se donner la main pour faire monter de chaque pays, de chaque groupe, un chant si fort qu'il portera plus loin que la stratosphère... chaque jour ils racontent une nouvelle histoire à la jeune épouse, dont la seule faiblesse est sa curiosité, une histoire à épisodes, à l'heure du sacrifice, pour la détourner de ses sinistres projets et offrir une journée de vie en plus à Virginia.

Comme un conte des mille et une nuits moderne, dont cette frêle jeune fille, revêtue de sa somptueuse robe rouge incarne la sanguinaire sultane, les chants des enfants de la terre sont autant de messages dans des ballons à l'hélium lancés vers le ciel... le prêtre et la déesse du temple invoquent la foule à l'incantation et guident les ados parmi les enfants pour donner la main aux tous petits car chanté tout seul, leur chant n'a aucune chance de traverser l'espace...

16 = Français pour le chant Ethiopien

Virginia reprend espoir quand elle entend venant de l'espace, comme un chant initiatique, le premier chant de cette grande épopée... elle découvre un visage de la terre qu'elle ne connaissait pas, elle l'enfant plutôt gâtée par la destinée, à qui tout avait été donné, la beauté, les talents, la richesse confortable d'une vie dans le luxe si ce n'est dans l'oisiveté... Elle découvre une terre de lutte, de migrations, de rêves obstinés, d'hyper-réalité télévisée aux confins de l'inhumanité...

Elle se met à rêver d'éthique, et de responsabilité... elle vibre des claps et des la la la qui montent de la terre en une ovation à son courage, comme une supplication à monter en résistance, elle pleure avec Duniya, elle rit avec Duniya, elle lui tend ses mains, elle se jure que si elle revient, elle la rencontrera, donnera son amour et son amitié à cette fille entêtée et courageuse, qu'elle prendra sa fille dans ses bras, gazelles elles se feront toutes les deux...

Et là miracle, libérée de son égoïsme, un double de son corps retourne sur terre donner la main aux enfants et chanter avec eux : quand tu es née ton nom Duniya, contenait déjà les dunes du Sahara, é

crit au sable de tes pas... Elle prend un enfant dans ses bras, Ping la voit, il se précipite vers elle et veut l'enlacer tendrement mais ses bras se referment sur la poussière, elle n'est que l'hologramme de son corps, encore prisonnier de cet ailleurs d'un espace temps intersidéral...

Il lui chante son amour, elle lui dit sa confiance, tandis que dans cet ailleurs s'organise le sacrifice... dans quelques secondes sa tête sera tranchée... alors d'un commun effort les enfants entonnent le grand cri, Abi, l'histoire de Linda commence et détourne la sanguinaire de son sinistre projet.

17 + Arabe littéraire

Elle qui ne connaissait rien de la civilisation arabe, elle l'enfant gâtée qui n'avait simplement jamais pensé que dire "je t'aime" à son papa était la chose primordiale... Elle n'avait jamais pensé que lui présenter son amoureux, partager ses projets et son bonheur avec lui et avec les siens, pouvait être la priorité...

Elle découvre le drame de Linda, l'histoire universelle de la fatalité qui s'abat comme un grand arbre qui s'écroule et vient frapper le sol à l'écho de toutes ses branches qui se fracassent dans les crissements du bois qui se tort, le chant de désespoir, qui résonne dans tous nos coeurs... de ses yeux elle recherche Ping dans la foule qui s'éparpille sans pouvoir le retrouver, il a décidé de partir à sa recherche, pour ramener son corps réel avec lui dans sa réalité sur la terre...

18 + Chant signé

Il ne la laissera jamais tomber, car il sait qu'elle s'est toujours connectée sur lui et qu'ils peuvent communiquer, comme elle le faisait depuis des années comme une groupie fanatisée, à la pointe de la cyber communauté... il ne sait pas qu'un mur magnétique parfaitement étanche censure tous les messages et qu'elle n'aura plus de ses nouvelles jusqu'à son arrivée en Noland Galaxy...

Virginia n'entend plus rien, quand elle parle aucun son ne sort de sa bouche, alors de la terre monte le chant en langue signée, elle comprend qu'elle est toutes les émotions de la terre et que chaque petite souffrance fait écho en elle en exponentielle puissance, chaque petite joie vient la renverser de bonheur, chaque petit espoir allumé par ci par là embrase son coeur...

Alors elle signe avec eux tous pour partager, ce plaisir d'échanger, cette magie du langage envers et contre tous les mutismes, la capacité d'amour... Elle découvre alors qu'on peut parler avec les mains une langue magnifique, une langue magique, qui raconte en dessinant dans l'espace des histoires ponctuées de regards...

19 = Italien

Angel qu'elle croyait un ange de légèreté n'est qu'une incarnation de la lâcheté, il exécute tel un automate les instructions de la pieuvre sanguinaire, sans jamais l'affronter directement, il sème

d'embûches le chemin de son ami de toujours, de cathédrale en cathédrale, d'église en chapelle, dans cette Italie d'aujourd'hui, il s'incarne dans les fresques de pierres, gargouille ou démon, il prend vie et multiplie de ses holographiques obstacles...

Puis il tente au poison narcissique qui résidait, latent, dans les veines de cet enfant gâté du Soleil levant, héros adulé d'un monde sans épaisseur, fait d'éclairages artificiels et d'amplificateurs... d'entraîner son ami de toujours, au bal de la séduction, avec ses hommes d'Italie, dans cette étrange quête d'élégance extrême, pour le pousser ensuite à la violence de la vengeance...

Iago instillant le poison de la jalousie d'un nouveau féminicidio, génie manipulant ici, un étéroclite rassemblement de cette masculinité qui nous diffère mais vers laquelle nous tendons inlassablement...

20 = Français

Mais Ping est resté un enfant, l'enfant du Soleil levant, il arrive en terre de France, lui le cavalier de l'Orient, maintenant rejoint par une armée de chevaliers du silence... il partage avec ces enfants pour rêver ensemble à des lendemains, quand les gâteaux vivants, gluants qu'ils ont la capacité de créer et d'ingurgiter jour après jour, s'incarnent successivement en le dernier mobile à la mode, parce que téléphoner avec un gâteau n'a rien d'étonnant quand on a que 5 ans...

Le gâteau gluant se fait aussi tablette pour écrire un message, rien d'étonnant à ce que le gâteau gluant soit aussi ensuite président des pères Noël, dansant avec les bonhommes de neige de l'autre côté du monde, chevalier du silence accompagnant le grand prêtre de l'Orient pour ramener sur l'horizon chaque matin dans la paix de l'aurore, les flammes de l'Est accueillant le lever du soleil...

21 = Anglais

Alors tous les enfants du monde ont voulu partager la recette du gâteau magique, on prend un grand sac congélateur, on met les ingrédients, rice crispie, murchmallow, sirop de menthe et pépites de chocolat, on fait un noeud bien serré et on fait l'hélicoptère, on tourne, on tourne et quand il est tout vert tellement il a tourné qu'il a mal au coeur, on l'allonge une petite heure au congélateur...

Dans le wagon de l'eurostar qui va à Noland, les enfants déchainés vivent dans leur monde décalé où rien de concret n'a de place, où le merveilleux a plus de valeur que le cher, où la mode n'a encore rien codifié, où l'extravagance est la clé, l'humour et la complicité sont les unités de rêves distribuées par les machines à billets comme les péages des parkings...

22 = Chant non-voyant

Et Ping, l'Avatar de manga, le garçon du vent, celui qui livre son corps soir après soir aux groupies d

échainées, celui pour qui le culte de la beauté était plus tyrannique qu'une religion, découvre soudain qu'il a la capacité de voir l'âme des gens à la place de leur corps physique, que ses yeux se plongent irréversiblement à l'intérieur du cerveau de la personne à qui il parle, ignorant tout de son aspect, il la voit éclairée de l'intérieur, alors sa perception de la beauté à commencé à changer...

Tandis que revient l'heure du sacrifice de Virginia, il joint sa voix dans une longue supplique d'amour, chantant avec les enfants pour sauver celle qu'il aime, le plus beau poème, l'histoire de la jeune fille aveugle avec son amoureux, perdus dans une nuit sans lune, dans le brouillard épais de l'Angleterre, croisant par intermitance quelques réverbères qui ne sont d'aucun secours au jeune garçon...

Et dans cette nuit là tapotant du boût de sa canne, c'est elle qui voit, alors Virginia éclate en sanglots tandis qu'Angel lui vole ses larmes... Et une fois de plus les enfants ont gagné car captivé e par l'histoire, la sanguinaire a encore une fois laissé passer l'heure du sacrifice, Virginia a une journée de plus de répit...

23 = Espagnol

Une idée folle traverse alors le cerveau maléfique de la manipulatrice sanguinaire, elle envoie son frère reprendre l'apparence de l'ami de toujours, l'Ange qu'il a incarné sur terre pendant tant d'années et, poussant quelques bulles d'espace temps au passage, non sans dégats... il rejoint Ping dans son passé pour incarner Sancho, pas le célèbre Sancho de Don Quichotte, ami sincère et dévoué, mais un Sancho pervers, qui tente de séduire Virginia, la dulcinée...

Sancho manipulateur, qui lui montre un Don Quichotte à la séduction d'autres femmes dans son rôle d'idole et folle de jalousie, elle sombre dans la mélancolie, alors d'un peu près il la console et réussit dans son entreprise de mystification. Don Quijotte devra mourir, tué par cette idée folle, du chagrin d'avoir perdu un ami qu'il aimait secrètement plus que sa vie et probablement plus que toutes ces femmes qu'il courtisait inlassablement ? ou du dépit et du sincère regret d'avoir perdu celle qu'il aimait, la seule, l'idéale...

Trahisons sur fonds de carnaval dans une ambiance de drags queens et samba-drome bondé... juste à temps avant le suicide de leur idole, toutes les filles qu'il a aimées viennent le prendre dans leurs bras et le sauvent in extremis pour le repousser dans une autre bulle d'espace temps ! Sauvé par l'amour fou de ses groupies... Il redeviendra suivant les tableaux à chaque fois, Ping l'idole ou Ping l'avatar de manga et de prince des elfes ou Ping le clone, l'OGM de Don-Juan et Don Quichotte aux gènes emmêlés...

24 - Japonais

Il se réveille dans un Japon d'il y a 10 ans... au délire de la bulle manga, amoureux d'une jeune fille qui a seulement la mauvaise idée d'être née dans une famille Coréenne et de porter un nom et un prénom Coréen dans ce Japon pourtant moderne, dont le passé colonial remonte au début du siècle pr

écédent, son nom sonne encore comme une sanction...

Alors, de peur que cette histoire d'amour n'entache de honte la famille, n'apporte le déshonneur, cette famille qui ne pense alors qu'à le protéger, qui pense être dans le meilleur pour lui et son avenir car elle est sclérosée sur des codes d'avant... le change d'école un matin sans rien dire pour que le lien soit rompu à jamais entre lui et cette jeune fille qu'il aime plus que l'amour... il ne l'oubliera jamais et sa quête de succès et de reconnaissance démarre pour parcourir le monde et tenter chaque soir de la retrouver...

Il l'appelle dans chaque concert, il chante pour elle, l'appelle dans chaque chanson, demande pardon du mal qu'il lui a fait... mais l'éducation, le rouleau compresseur de la culpabilité, du sentiment d'infériorité a fait son travail de nivellement, jamais elle n'osera le retrouver de peur d'être stigmatisée, elle qui fait partie de la première génération de jeunes Coréens nés au Japon, à accéder enfin aux meilleures Universités...

Elle ne pense qu'à protéger les siens et à honorer leur confiance, elle choisira toujours la discrétion et gardera sa blessure comme un trésor des plus précieux, remerciant le destin de lui avoir offert la plus belle part de cet amour, l'éternité du chagrin et l'infini de la quête...

Cet amour brisé le poursuit et l'a empêché de grandir, le propulsant dans cette quête comme un pèlerinage, son image restera comme la blessure que rien ne pourra cicatriser, même si sa vie d'homme, d'adulte ressemble à un conte de fées, dans son coeur, une part de souffrance reste à jamais non cicatrisable...

25 = Chant Indien

Virginia qui découvre ce passé qu'elle ne connaissait pas, de cet homme dont elle pensait tout savoir, est prise entre une jalousie sans limite et un chagrin sincère de ne pas avoir écouté ses parents qui comme pour ses soeurs, lui avaient trouvé un mari à aimer, un jeune homme parfait, dont le passé ferait honneur à sa famille, dont la beauté et les qualités de coeur feraient de sa vie un bonheur sans obstacles et sans complications, juste à la multiplication, à la filiation...

D'un seul coup elle se dit qu'en refaisant le chemin, elle écouterait certainement d'une oreille différente, les conseils de cette famille qui la connaît mieux que quiconque et qui ne voulait que son bonheur, et elle pense à ces prétendants qu'elle a refusé, parfois sans gentillesse, tourmentée entre le regret du chagrin qu'elle a infligé aux siens, dans cette famille où le risque n'est inscrit dans aucun ADN, les gênes de la modération, les cartes de la pondération avaient déjà été distribuées, elle a eu le joker...

Pour cette partie de poker, il lui a fallu plus de courage, sortir de sa féminité de penser, de la conformité, briser le modèle est un exploit dont l'occident ne soupçonne le prix à payer car elle a perdu les siens, au ban de cette famille qui l'a alors rejetée, exclue de leurs cercles, même prononcer son nom est impossible, ils l'ont effacée de leurs vies, morte vivante à l'exclusion de toute idée même de revoir un jour secrètement, un seul des siens... Il lui reste son amour pour Ping, mais il ne ré

ponds plus à aucun de ses messages !

26 = Chant des enfants en fauteuils

Blessée dans son coeur mais aussi blessée dans ses jambes, elle a tenté de s'échapper et s'est blessée, elle découvre alors l'immobilité, la difficulté de se déplacer, elle qui n'était que mouvement, danse et féminité, elle découvre le handicap, cette difficulté à rester droite quand on est plus qu'une moitié de soi... elle apprend à détester la commisération, elle apprend à attendre qu'on l'aide à franchir les obstacles, à avoir besoin des mains qui se tendent...

Elle apprend à échanger et à partager, si elle apprend tous ces codes, elle découvre que rien n'est diminué, ses jambes qui ne répondent plus n'ont en rien affecté la mobilité de son cerveau et elle ne se sent à aucun moment différente des valides ni dans sa capacité à aimer, ni dans son appétit de se projeter dans un avenir qu'elle a autant que les autres mérité, même peut-être plus maintenant qu'elle a appris à écouter...

Elle va se relever de ce fauteuil, mais une partie d'elle poussera sur ces roues pour une vie entière, et dans une pente ou devant une marche d'escalier, quand elle voit quelqu'un qui roule au lieu de marcher, elle offre sans commisération, l'aide de ses bras, et l'humour et la joie de ne pas passer sans faire semblant de ne pas voir et en mettant la priorité à écouter et à ouvrir le cercle à l'intégration à égalité des marchants et des roulants du monde entier..

27 = Chinois

Il est objet de séduction, ce chanteur dont elle s'est éprise, du statut de groupie elle passera à celui de compagne, d'objet d'amour illimité et sans pudeurs, détachée des morales à la création de nouveaux codes, de cette nouvelle "Masculinité" asiatique s'il est aujourd'hui l'emblème, elle doit apprendre à le partager avec le monde réel, celui des jours qui s'enchaînent à l'envers de leurs nuits, de la vie publique à l'envers de leur vie privée...

28 = Russe

A la découverte de l'intimité, du précieux espace privatif qui est celui de la liberté sans limites... de leur univers ! elle choisit de précéder plutôt que de suivre, de construire plutôt que détruire, d'entraîner, de créer d'autres racines et d'autres forêts pour que ceux qui n'auraient jamais du se rencontrer... les déracinés de la terre, ceux des exodes de tous les chaos, qui en diasporas tentent de survivre à la joie à jamais mêlée de nostalgie... à l'image de cette marche russe lancée vers le ciel par les enfants, qui raconte les troubles et les drames de la fuite des russes blancs en occident... pour encore une fois repousser l'exécution de la belle Virginia !

A l'excessif, à jamais l'ombre de deux soleils danse dans leurs âmes...

29 - Polonais

Dans les âmes de ces familles décomposées... Qui après la grand-mère et les parents, de ce lointain pays d'origine ? pour tous ces exilés de l'amour, une autre lumière brillera derrière la fenêtre familière sur laquelle ils rivaient leurs yeux quand ils étaient enfants, le refuge qui semblait alors éternel sera habité d'autres vies, d'autres ADN alors les larmes ne peuvent s'effacer même si la vie de ceux qu'on aime est invitée permanente de nos âmes...

Les lieux de notre enfance sont irrémédiablement liés de leurs géographies à leurs émotions propres à notre cartographie intérieure, celle de l'architecture qu'on transporte pour toujours dressée dans nos coeurs, qu'elle soient les marches d'escaliers dévalées encore et encore en d'interminables éclats de rire ou les marches gravies en courant pour se réfugier dans des bras consolants et protecteurs...

Ces grand-mères de nos enfances gardent une place particulières fondatrice de nos actuels édifices... nous sommes les femmes de leurs avenir...

30 = **Enfant porteur de différence**

Nous sommes avant tout les mères de nos enfants à venir, même si des fois la vie nous oblige à faire le deuil de "celui ou celle que tu n'auras jamais", l'autre pour qui tout aurait été plus facile, l'enfant idéal à l'envers de celui qui grandit jour après jour devant toi, quand le temps dévore nos lendemains, quand rien ne nous avait préparé à affronter la différence entre les réponses qu'on croyait avoir et les questions que nous pose chaque matin... souvent à la solitude démunie, isolée...

Parce qu'elles ont eu tout et que finalement ils n'ont plus rien, parce que nous avons tous le deuil à faire de l'adulte idéal que notre enfant ne sera pas, parce qu'au delà de l'enveloppe, du corps géométriquement grandi, il y a l'intérieur de chacun de nos ados un enfant qui sommeille, un enfant porteur de différence, qui n'a pas encore les codes politiquement correct...

Parce qu'il est d'autres enfants qui n'auront jamais les codes... mongolien et trisomiques sont des gros mots maintenant et que c'est tant mieux car porteur de différence c'est quand même bien plus joli, c'est long comme un titre de noblesse...

Un enfant différent, c'est un enfant qui reste un enfant dedans même dans un corps qui pousse dans l'urgence, lui qui reproduit tous nos comportements en idem, juste à l'affectif ++, c'est toi en extrême, alors toi comme moi, si tu n'as plus peur de toi-même, ni de l'image que tu renvoies, parce qu'on a tous grandi de ces rencontres, on est prêts à accueillir, à ouvrir les bras à tous ces enfants porteurs de différences, à qui la vie n'a pas forcément fait beaucoup de cadeaux... Et Ping arrive, il ouvre grand ses bras et chante avec eux, il chante alors pour eux...

Il leur offrira une tribune, une place au premier plan de la scène, dans ses prochains concerts, car ils sont plus vrais que nous, parce qu'ils sont cash et directs, parce que le bonheur puissance dix respire dans chacun de leurs sourires, parce que partager est la seule chose qui les motive et qui les aide à

s'intégrer... il n'aura plus jamais de geste de repli ou d'évitement, il ira vers eux comme vers les autres enfants, leurs différences ne lui font plus du tout peur...

Il se sent plus heureux de n'avoir plus honte de ses lâchetés d'avant, car simplement il ne savait pas... il se sent fier d'être solidaire et de ce bonheur simple qui danse d'EVIDENCE !

31 - German

Ping arrive enfin sur la plateforme de propulsion vers Noland et part vers un futur hypothétique, il y découvre la réalité terrifiante de ce qu'il pensait être d'un passé révolu, simplement la caricature, mais dans la galaxie d'Angel qui a décidé d'asphyxier la terre, les enfants à tête penchée font régner la terreur et colonisent de plus en plus de territoires...

Il y découvre qu'Angel s'appelle en réalité Axel, faible et léger, presque à la décadence, il n'est pas viscéralement mauvais, seulement influençable sous la coupe d'un démon, car il est le jumeau d'une soeur Agatha qui est le mal incarné... à sa puissance destructrice rien ne vient plus s'opposer, elle est terrifiante, organisée et efficace maintenant à la tête du pouvoir...

Chimei qui est en réalité sa soeur jumelle, Agatha de son nom galactique, a décuplé son pouvoir en s'unissant à son frère et surpasse ici en horreur et en ambition, tout ce que l'humanité avait mis des siècles à bâtir, de fragiles multiplicités de penser, éradiqué le culte de la diversité, allergique à la porosité, elle imperméabilise les frontières...

Sur son tentaculaire territoire, elle centralise, elle aligne, elle se spécialise dans l'enlèvement des enfants pour en faire des exécutants de ses rêves de pouvoir les plus délirants... Ping sait qu'il doit abattre le démon, malgré les avertissements pressants de son ex-ami, c'est elle qu'il provoque en duel...

Stratège naufrageur, Il affronte le monstre de ce combat perdu d'avance pour renforcer le clan des vaincus et les aider à la reconquête mais surtout pour tenter de revoir, même si ce n'est qu'un ultime instant, celle qu'il aime de toutes ses vies d'avant, Virginia... la ruse les sortira tous de cette horreur et il finissent par congeler la soeur, épouse dégénérée, réduite définitivement à l'impuissance...

Ils libèrent les parents, qui se redressent au souvenir de leurs fiertés d'avant, libèrent les enfants, bâtissent pour eux les écoles ou à force de lire et d'écrire et surtout de réfléchir, les enfants voient lentement repousser la moitié de leurs cerveaux qu'elle avait pourtant scientifiquement mangé puis cotérisé, cette moitié de cerveau qui sert à dire non et pourquoi et comment ?

Les bataillons d'enfants obéissants, à têtes bien penchées, vont jour après jour redresser la tête, apprendre que la désobéissance civile est un des devoirs du citoyen quand il faut terrasser les dictateurs.

32 - Ch'ti

Alors Angel-Axel est l'empereur de ce territoire inter-galactique reconquis, dont il partage le pouvoir avec les enfants, on y parle la langue du vainqueur, la langue des seigneurs, c'est une question de territoire, une langue qui sonne comme une victoire, libre et frondeuse elle a résisté aux vagues successives des envahisseurs, elle célèbre plus de deux mille années d'anacréontiques odes dédiées en dédicace à la féminité, offerte, de baisers libertins en verres de vins échangés...

Ping et Virginia qui en picard se dit maintenant Victoria, sont les héros éternels de cette liberté de penser retrouvée, de cette fierté d'exister à jamais dans ses racines et sa diversité, d'un territoire qui intègre, définitivement allergique à la division, un territoire à l'addition de ses particularités, à la multiplication de ses richesses...

Fier de montrer les trésors de son passé, si bien préservés, aux citoyens du monde entier qui viennent ici faire connaissance de ce peuple à la gouaille, à la faconde, dont on sait maintenant qu'ils portent dans leurs coeurs le soleil qu'ils n'ont pas toujours dehors, celui de la vraie chaleur humaine.

33 - Flamish

Alors dans cette terre de tradition qui est aussi une terre de résistance, Saint-Nicolas tient encore tête au Père-Noël, il arrive tous les ans de l'Espagne lointaine dans le port d'Anvers, apportant une mandarine et un jouet aux enfants sages de la Flandre voisine, teintant intrinsèquement la terre d'Orange...

Entonnés par tous les picards, main dans la main avec leurs voisins flamands, l'hymne des enfants qui savent dire non aux tentaculaires tentations d'absorption des langages dominateurs, vecteurs d'uniformisation de pensée, qui chantent ici le combat gagnant-gagnant de la tulipe contre l'uniformisation florale en dédicace au courage de toutes ces petites langues qui s'organisent pour survivre à travers ce monde de demain dont ils sont fiers d'avoir changé les codes...

Ce show n'a rien d'une blquette pour midinettes même si les parties chantées par les tous petits sont souvent préservées de toute pesanteur, j'ai dans la partie chantée par les lycéens voulu à chaque fois les entraîner, par la poésie et l'émotion, à une prise de conscience et un partage.